

—Hue! cria le postillon, et l'attelage partit à un trot rapide, qui devait singulièrement se ralentir aussitôt que la diligence serait sortie de la ville.

Le conducteur exhiba triomphalement une de ces énormes pipes en porcelaine dont le voisinage de l'Alsace rend l'usage extrêmement commun dans une partie de la Franche-Comté, il la bourra de tabac-corporal, et il se disposait à l'allumer, quand, jetant un regard sur son compagnon de banquet, il le trouva si frele, si mignon, si délicat, qu'il fut pris d'une sorte de scrupule inusité, et qu'il lui demanda, en soulevant à demi sa casquette de drap bleu, soutachée d'argent :

—L'odeur de la pipe ne vous incommode pas, mon jeune monsieur ?

—M'incommoder ! s'écria Léon Randal, par exemple ! Tel que vous me voyez, je l'adore, j'en use moi-même.

—Ah bah ! Vous fumez ?

—Comme un homme.

—A votre âge !

—Quel âge me donnez-vous donc ?

—Dame ! je ne sais pas au juste... quinze ou seize ans, tout au plus.

—J'en ai dix-neuf.

—Eh bien ! parole d'honneur, vous ne les paraissez pas.

—C'est possible, répondit Léon Randal avec insouciance, en faisant le geste de friser sa moustache absente.

Il tira de sa poche un petit sac de velours vert, brodé de soie et d'or, et un cahier de papier de riz, et, prenant dans le sac une ou deux pincées de tabac ture, il se mit à rouler un *papillote* avec toute l'adresse d'un bachelier de Salamanque ou d'un muletier de Ségovie.

—Un peu de feu, s'il vous plaît, mon brave, dit-il ensuite au conducteur qui lui tendit sa pipe embrasée, et le vit avec une admiration profonde avaler sa fumée et la rendre tantôt par une narine, tantôt par l'autre.

—Peut-être bien que vous êtes voyageur du commerce pour les vins fins et les eaux-de-vie ? demanda le conducteur pour renouer la conversation.

—Non, mon brave.

—C'est cependant une partie bien distinguée, et tous ces messieurs les voyageurs sont aimables et rigoleurs comme pas un ! Quand j'ai la chance d'en avoir un sur ma banquette je sais d'avance que nous allons rire. Et vous, mon jeune monsieur, peut-on vous demander, sans vous commander, qu'est-ce que vous faites ?

—Je suis étudiant.

—En médecine ?

—Non, en droit.

—C'est-à-dire que vous étudiez pour devenir avocat ou juge ?

—Juste.

—Ah ! certainement, c'est aussi un bel état. Mais j'aimerais mieux voyager pour les vins fins et les cognacs. On a plus d'agrément.

—Cela dépend des goûts.

—Bien entendu. Mais les alcools, à moi, c'est mon faible... Et vous venez de loin, comme ça ?

—De Paris.

—Je m'en doutais. Les Parisiens de Paris, ça se reconnaît tout de suite.

—Merci.

—Il n'y a pas de quoi. Et vous allez jusqu'à Epinal.

—Je n'en sais rien.

Le conducteur fixa sur Léon Randal ses gros yeux étonnés.

—Vous n'en savez rien ! répéta-t-il.

—Non.

—Comment ça ? Il faudra bien que vous descendiez quelque part, pas vrai ?

—Oui, mais je descendrai plus tôt ou plus tard, selon le renseignement que vous allez me donner.

—Tout à vos ordres, mon jeune monsieur.

—Y a-t-il longtemps que vous êtes conducteur sur cette route ?

—Plus de quinze ans.

—Alors vous devez connaître, dans leurs moindres détails, les pays qui bordent la route ?

—Ah ! je vous en réponds ! Il n'y a pas un hameau, pas un clocher, pas une ferme, dans tout le rayon que ma vue embrasse depuis cette banquette, dont je ne puisse vous dire les noms.

—Puisqu'il en est ainsi, vous connaissez le château de Rochetaille ?

—Parbleu, je le crois bien. La voiture passe devant ; il est au bout d'une avenue superbe, je vous le ferai voir.

—A qui appartient-il ?

—A Mme la comtesse de Kéroual.

—Mariée ou veuve ?

—Veuve depuis bien près de trois ans. Je me rappelle, comme si c'était hier, que j'ai arrêté mes chevaux sur la route, pour laisser traverser le convoi de défunt M. le comte qu'on menait au cimetière.

—Mais alors, dit vivement Léon Randal, elle ne doit plus être jeune, cette comtesse ?

—Eh bien ! c'est là ce qui vous trompe. Je ne pourrais pas dire au juste son âge, mais je la vois quelquefois à la grille de son parc, avec ses grands vêtements noirs, et elle est belle comme une sainte Vierge.

Léon Randal fronça le sourcil. Son charmant visage prit une incroyable expression de dureté, et d'un geste brusque il jeta la cigarette à peine entamée qu'il fumait.

Il nous faut ajouter que cette pantomime expressive passa complètement inaperçue du conducteur.

—Et, reprit le jeune voyageur au bout d'un instant, quel est le village le plus proche ?

—C'est un gros bourg qui s'appelle Rixviller.

—A quelle distance ?

—A une petite lieue et demie. Six jolis kilomètres.

—Il doit y avoir une auberge, à Rixviller ?

—Ah ! fièvre oui, il y en a une, et elle est assez connue, encore ! C'est la renommée du pays ! l'auberge du CHEVREUIL D'ARGENT, tenue par la veuve Monique Clerget ! Et comme elle cuisine, la digne femme ! On vient de bien loin chez elle (de plus de quatre lieues, je vous assure), tout exprès pour manger de sa *meurette*¹ de carpes et de perches, et de sa friture

¹ *Meurette*, nom franc-comtois de la matelotte.